

13 Novembre 1934

I- Les lois sociales

Le gouvernement libanais, en prorogant d'un mois la Chambre libanaise, disait dans son communiqué :

« Cette mesure facilitera au Gouvernement le dépôt sur le bureau de cette Assemblée d'un projet de budget établi sur des bases qui permettront d'harmoniser les charges du contribuable et les obligations qu'imposent à l'Etat l'organisation des services publics et le souci de développement des œuvres sociales ».

Trois jours nous séparent du 16 novembre. Qu'à fait le gouvernement libanais – « pour le développement des œuvres sociales ? Rien. Le sort du paysan libanais, de l'ouvrier libanais, de l'employé de commerce libanais ne l'intéresse plus. Cette sollicitude n'aura pas duré vingt-quatre heures.

Et pourtant, il n'y a pas pour notre pays de problème plus vital. La protection de tous les salariés s'impose ; elle est devenue une nécessité.

Nous ne demandons pas à être assimilés aux pays les plus évolués : personne ne pense à réclamer des assurances sociales : mais il est un minimum de mesures indispensables, faciles à appliquer et qui ne pèseront ni sur notre commerce, ni sur notre industrie. Une loi sur les accidents du travail, la réglementation des heures de travail, l'allocation d'une indemnité en cas de renvoi injustifié, voilà les éléments d'une saine et suffisante législation sociale.

Quand donc nos gouvernants s'imprégneront ils de cette idée : que tout progrès, tout relèvement politique, toute action économique sainte est conditionnée par la situation sociale du pays.

II.- La victoire des démocrates aux Etats-Unis

L'éclatant triomphe des démocrates américains à doublement surpris personne à l'étranger ne s'attendait à cette victoire et son étendue a dépassé les espérances des vainqueurs eux-mêmes. Les républicains ont perdu leurs plus solides citadelles comme la Pennsylvanie.

Le prestige personnel de Roosevelt, son allant, son optimisme et son sourire ont eu raison des critiques de ses adversaires. Mais surtout ce qu'il y avait d'osé, de neuf, d'aventureux, et en même temps de méthodique dans son programme avait de quoi séduire un peuple jeune, qui a le goût de l'aventure dans le sang, prompt à l'admiration et désireux de faire confiance à un prophète de jours meilleurs.

Les conséquences de ces élections et leurs répercussions dépassent le cadre intérieur des Etats-Unis, elles ont une importance universelle.

La puissance et le prestige de l'Amérique sont tels que la politique financière, économique et industrielle a une influence directe sur celle de nombreux autres états.

Les idées directrices de ce nouveau programme : étatisation avec la N.R.A. tendances socialisantes, dévaluation de la monnaie, ne vont-elles pas conquérir d'autres pays ? Et quelles en seront les conséquences pour l'économie mondiale ?

Industriellement, l'Europe est hypnotisée par les Etats-Unis. Une première imitation des méthodes et des conceptions américaines ne lui a précisément pas réussi. Va-t-elle recommencer, avec plus de bonheur, cette fois ? Un avenir proche nous le dira.